

[Texte]

them because we have a bill, Bill C-229. You may say now that there is no need, but let me ask Mr. Cousineau: how did the figure of \$800 million get into Bill C-229? Why did it get in, and on what basis were you able to arrive at conclusions that allow you to be safe in terms of \$800 million regarding the account for advances?

Mr. Lang: Mr. Alexander, the calculations at that time included a variety of projections from a variety of sources.

Mr. Alexander: Mr. Chairman, excuse me, but I was asking Mr. Cousineau, as I understand he is the architect of this bill. With all due respect to you, Mr. Minister, may I have Mr. Cousineau answer that question.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): He is just the caretaker.

Mr. Lang: Mr. Chairman, it happens, as a matter of fact, that I was perhaps more closely involved with matters at the time than Mr. Cousineau, who came recently to his position with the commission. In any case, when you, as a member of a committee, are touching on matters which may involve policy or such, it is fairly appropriate for me to reply; but if you do not want my replies, very well then.

Mr. Alexander: I do not want your reply unless Mr. Cousineau is going to tell me that this is a matter of policy. If that is what he is going to say, then I will have to back away from him.

Mr. Caccia, one of these hours you are going to get your turn, but in the meantime, my 15 minutes is not up yet, so be patient.

The Chairman: Mr. Alexander. I was just going to tell you that this will be your last question. Your 15 minutes is up.

Mr. Alexander: Well, there will be a tomorrow morning, too.

All right, then, but perhaps I can have an answer to that last question. Mr. Minister, I say, and you disagree, that Cabinet found a need for Section 137(4). What was the need?

Mr. Lang: I think I explained to you that my choice of word would have been that it was at the time felt desirable, I quarrel with the word "need". I think a few words about the limit were expressed by the Minister himself; but certainly, on further analysis and reflection, it is our view that it is not needed and, indeed, that it is not desirable to have a specific limit.

Mr. Alexander: In other words, then, we were sold a fast bill of goods back in 1971?

Mr. Lang: I do not agree with those words.

Mr. Alexander: You gained parliamentary control and now you want to take it back?

Mr. Lang: There is, of course, adequate parliamentary control built into the situation in many other ways.

Mr. Alexander: Oh?

[Interprétation]

saurais les accepter car il existe le bill C-229. Vous dites à présent que le besoin n'existe pas, mais laissez-moi poser la question à M. Cousineau: Comment la somme de 800 millions de dollars est-elle entrée dans le bill C-229? Pourquoi y est-elle entrée, et qu'est-ce qui vous a permis de conclure que 800 millions de dollars suffraient aux avances?

Mr. Lang: Monsieur Alexander, les calculs de l'époque tenaient compte de plusieurs prévisions émanant de sources différentes.

Mr. Alexander: Monsieur le président, veuillez m'excuser, mais je posais une question à M. Cousineau qui est l'auteur de ce Bill. Sauf votre respect, monsieur le ministre, puis-je poser cette question à M. Cousineau.

Mr. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il ne veille qu'à l'application du bill.

Mr. Lang: Monsieur le président, en fait j'ai suivi cette affaire de plus près que M. Cousineau dont l'arrivée à la Commission est récente. En tout cas, lorsque les membres d'un Comité évoquent des questions de politique, il est assez normal que j'y réponde mais peut-être ne voulez-vous pas de mes réponses.

Mr. Alexander: Je ne veux pas de vos réponses à moins que M. Cousineau me dise de quelle politique il s'agit. Si c'est ce qu'il s'apprête à faire, alors il me faudra lui tourner le dos.

Monsieur Caccia, votre tour viendra; mes 15 minutes ne sont pas écoulées; patientez.

Le président: Monsieur Alexander, je m'apprêtais à vous dire qu'il s'agissait de votre dernière question. Vos 15 minutes sont écoulées.

Mr. Alexander: Eh bien, il y aura une séance demain matin également.

De toute façon, peut-être pourrais-je avoir une réponse à ma dernière question. Monsieur le ministre, je dis, et vous contestez, que le cabinet a éprouvé le besoin de l'article 137(4). Quel était donc ce besoin?

Mr. Lang: Il me semble vous avoir expliqué qu'à l'époque il était souhaitable: je conteste le mot: «besoin». Je crois que le ministre lui-même a utilisé plusieurs termes concernant cette limite; mais assurément, après analyse et mûre réflexion, il nous semble que le besoin n'existe pas et, en fait, qu'il n'est pas souhaitable de définir une limite spécifique.

Mr. Alexander: En d'autres termes, on vous a donc soumis en 1971 un Bill?

Mr. Lang: Je ne suis pas d'accord avec ces mots.

Mr. Alexander: Vous avez obtenu l'accord du Parlement et à présent vous voulez le rendre?

Mr. Lang: Bien sûr, le Parlement contrôle la situation de plusieurs autres façons.

Mr. Alexander: Oh?